

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1908

ABONNEMENT :
 (Strictement payable d'avance).
 Pour le Canada.....\$1.50
 États-Unis.....2.00
 L. A. BELANGER,
 Éditeur-Propriétaire.

ANNONCES :
 1ère insertion, par ligne.....\$0.10
 Insertions subséquentes.....0.05
 Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
 Bureaux : 12 carré Strathcona.

LS. A. CODERE.

EDIFICE METROPOLE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

Le magasin le mieux assorti dans les marchandises pour Hommes, consistant en HARDES FAITES, CHAPEAUX et MERCERIE, en grande quantité

A PROPOS DE FOURRURES.

Nous avons le plus grand assortiment de FOURRURES dans les Cantons de l'Est et que nous vendons à des prix très modérés, à part d'un escompte libéral sur tout achat.

LS. A. CODERE.
 EDIFICE METROPOLE. - RUE KING.

"NEW SHERBROOKE CLOTHING STORE"

Au magasin populaire, vous trouverez toujours un assortiment complet de

Marchandises Sèches de toute sortes, Hardes Faites, Chaussures Chapeaux, Valises, etc.

Avant d'acheter, venez voir nos prix, vous égarnez certainement de 20 à 25 pour cent. Une visite vous convaincra. N'oubliez pas l'endroit

J. M. NAULT, - - 17 Rue King.

CETTE TERRIBLE DOULEUR DANS LE DOS
 n'est causée que par une chose, des reins faibles, surmenés, irrités. Et il n'y a qu'un moyen de la faire cesser.

Les Pilules de Genève
 fortifient et soulagent les reins, neutralisent l'urine, arrêtent les émissions douloureuses et guérissent rapidement les douleurs de dos et des membres. Les pilules de Genève sont aussi reconnues comme le remède du rhumatisme et de la sciaticque, etc. la boîte, 6 pour \$2.50. Chez tous les marchands ou expédiés sur réception du prix.

Echantillon gratuit en mentionnant ce journal

Dept. Sp.-National Drug & Chem. Co. Préparées autrefois par Boile Drug Co. Winnipeg.
 Limited, Toronto. 104F



LA BANQUE D'HOCHELAGA

Paiera ou capitalisera à l'avenir les

Intérêts sur Dépôts d'Épargne QUATRE FOIS PAR ANNÉE

1er Mars, 1er Juin, 1er Sept., 1er Déc.

Emet des mandats de l'association dite "Canadian Bankers," lesquels sont payables à aucune banque incorporée en Canada sans charge, le Yukon excepté.

CAPITAL AUTORISÉ, \$4,000,000.
CAPITAL PAYÉ, \$2,500,000 - FONDS DE RÉSERVE, \$2,000,000.

M. A. LAINE, Gérant Local.
 SHERBROOKE.

ABONNEMENT :
 Un an, \$1.50, strictement payable d'avance.
 En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

LE PROGRÈS DE L'EST.

20 NOVEMBRE 1908.

CONSEIL DE VILLE

En séance extraordinaire, vendredi soir 13 novembre, le conseil de ville s'est réuni sous la présidence du maire Bachand. Étaient présents 8 échevins, MM. Denault, McCrea, Désautniers, Howard, Leloux, Simoneau, Thompson et McManamy.

Le rapport du comité des Finances sur la proposition d'acquiescer à la proposition de la rue, ou avenue, (cela dépendra de sa largeur) Laurier, est adopté. Par suite les procédures nécessaires d'expropriation sont autorisées. Et M. S. Fortier est nommé expert pour représenter la ville en cette matière.

Il est réélu au comité des finances, le compte de MM. Panneton et Leblanc, avocats conseils de la cité. Ce compte se soldant à \$579.55, a été expliqué par les articles suivants et détaillés qui ne sont pas des frais de justice : \$25.08 applicables à l'affaire de transfert de la cession de la Cité au pouvoir et éclairage électriques ;

\$312.08, balance applicable aux frais des amendements de la charte à la législature de Québec ; \$100.00 applicables à M. L. A. Taschereau, avocat, conseil arbitre dans l'affaire de la Cité au pouvoir et lumière électriques.

Référé au comité des chemins et à l'échevin Simoneau la lettre lui de la Imperial Tobacco Co. demandant à être autorisée à placer des enseignes lumineuses de son industrie et commerce sur le pont Aylmer, ainsi que les conditions et prix de l'autorisation sollicitée. Il est vrai que ce précédent est autorisé, il aura des suites ; tant mieux cela rapportera à la ville, cela éclairera le pont et la rivière, et puis c'est le genre up to date.

Lettre lui de Miles Short et référé au comité du service d'eau. Cette lettre est une réponse à la demande municipale du prix de dix acres de terre de leur ferme, quartier sud, au Belvédère, pour servir aux fins du réservoir de la cité. Le terrain à prendre couvrirait la propriété en deux, ce qui serait une gêne, aussi demande-t-on raisonnablement 700 piastres, par acre, un peu plus d'une cent et demi du pied. La demande est valable jusqu'au 1er décembre 1908.

Référé au comité des Finances, lettre lui de l'Association anglaise de l'Union des Arts et Librairie des Sherbrooke, demandant une subvention pour l'année 1909 de 750 piastres. Autrement cette subvention était de \$1000 que l'on a également divisée cette année entre l'Association anglaise des Arts et l'Association française du Monument National. Et comme la Y. M. C. A. ne désire pas une subvention de 750 piastres. Tout précédent amène une suite, et tout budget municipal alimenté par le public, tout le public seul, s'honore toujours en portant, comme en tous pays civilisés, de larges articles pour subventionner et encourager toutes les œuvres charitables, littéraires, musicales, instructives, beaux Arts, et fêtes locales publiques. Ne faire tirer l'oreille est mauvaise économie ; toute population ne vit pas seulement de pain, elle a besoin de dessert ; et la dime des revenus publics municipaux, digne de création divine, ne peut être mieux employée, car c'est la plus excellente des réclames. Athènes était mieux aimée et plus célèbre que Rome, idem pour Boston vis-à-vis New-York. Sherbrooke a besoin très naturellement de l'étranger et de s'en servir, sur mer, qu'on ne l'oublie pas au conseil, les électeurs pourraient avoir trop de mémoire, à moins qu'ils n'aient ni la Charité, ni les Beaux-Arts.

Une longue, utile et intéressante discussion pratique a eu lieu à propos de la réserve d'eau du Magog et au Petit Lac. Depuis que la ville est propriétaire sur les pouvoirs d'eau de la rivière, elle a des droits au moins égaux à tous autres propriétaires, et même des droits supérieurs à ceux-ci, car la ville est service public principal et primordial. Nécessaire public, sur mer, qu'on ne l'oublie pas au conseil, le dam soit refait entièrement à neuf peu importe par qui ; trois pieds de hauteur sont insuffisants, dix pieds c'est bien de trop, chaque pied d'élévation des eaux à la sortie nord du Petit Lac (long de 6 milles) ne donne à la décharge au entrée sud que 3.16 de pouce en élévation d'eau, si l'on sait faire et canaliser la pente. On doit donc pouvoir-faire à la sortie une digue ou dam solide de au moins 5 pieds d'eau avec écluses déversoirs, ce qui doit donner une jétée assurée de quelques centaines de pieds cubes d'eau à la seconde, et ce qui ne doit nullement inonder les rivières du Petit Lac au delà des francs bords légaux qui sont une servitude impérative à ces rivières. Une fois le Petit Lac et le Magog garnis et assurés, la ville et tous les industriels devront être plus que satisfaits, surtout avec une bonne réglementation exécutoire de tout le service sur toute la ligne. Ce n'est pas discourir qu'il faut, agir activement est préférable. La discussion en question s'est terminée par le simple renvoi fait au comité de l'éclairage, tel que proposé par l'échevin Thompson, secondé par l'échevin Desautniers.

Référé au comité de Santé, lettre du Dr Williams au sujet de l'antitoxine. Il paraît que cette affaire exclusivement médicale peut diablement occuper et intéresser le conseil de ville. L'antitoxine est une substance chimique capable de neutraliser l'action pathologique d'une toxine, toxine qui est un poison complexe et soluble produit par les bactéries, les microbes, etc., etc. Le maire et un échevin ont dû prendre des prises.

Aussitôt après cela, le conseil est revenu aux affaires pratiques de son ressort.

L'échevin McCrea est renommé Pro-Maire pour les prochains trois mois.

Référé au comité du service d'eau, lettre lui du conseil municipal du canton d'Ascot annonçant le droit accordé à la cité de posséder et changer ses tuyaux du service Drummond dans les chemins d'Ascot, à la condition toute naturelle que la ville remette et entretienne ces chemins toujours en bonne condition à ses seuls frais, risques et dommages.

Communication est faite et dernières formalités sont remplies au sujet des 500 débetures ou obligations de l'emprunt de 500,000 piastres. Ces 500 débetures sont datées du 1er novembre. Les coupons d'intérêts à 4 1/2 p.c. partent du même jour. Tous les titres ont été bien et superbement imprimés et gravés. C'est la maison Stimpson et Co. de Toronto, par son agence continentale qui est chargée de vendre les titres sur le marché anglais, à Londres. La Banque de Montréal, par sa succursale de Londres, est chargée de recevoir les fonds de l'emprunt qui seront déposés le 27 novembre avec le prorata ou boni d'intérêts courus et acquis depuis le 1er novembre. Et après, ce sera une affaire enfin heureusement terminée ; affaire qui aura été une école entière de pratique pour

LA NATURE EST UN TRÈS HABILÉ MÉDECIN

Elle offre ses remèdes sous l'aspect le plus séduisant.

Avez-vous jamais goûté rien de plus délicieux que des fruits frais, mûrs et savoureux ? Ce sont là les remèdes de la nature.

Un régime régulier sans fruits est absolument dangereux, car l'organisme devient bientôt obscurci de matières qui devraient être éliminées et empoisonnent le sang. Le jus de fruits agit sur les intestins, les reins et la peau, les faisant travailler activement pour éliminer les produits nuisibles et les parties non assimilables des aliments qui, retenus dans l'organisme empoisonnent bien vite le sang et causent les indigestions les maux de tête, les rhumatismes, les névralgies et beaucoup d'autres maladies graves.

Mais il y a un moyen plus rapide de stimuler les organes et de leur faire accomplir naturellement leur tâche. Prenez une ou deux tablettes "Fruit-a-tive" chaque soir en plus des fruits frais que vous mangez tous les jours. Fruit-a-tive combine les propriétés sédatives, beaucoup augmentées, des oranges, pommes, prunes et figues, avec celles des meilleurs toniques et des désinfectants intestinaux.

Leur action sur les intestins, le foie, les reins et la peau est aussi naturelle que celle même de la nature, mais plus rapide et plus efficace.

Vendus par tous les marchands, 25c pour la boîte d'essai, 50c pour la grandeur régulière ; 6 boîtes pour \$3.50. Fruit-a-tive Limited, Ottawa.

LE JOURNALIER

qui se livre à un travail dur, pénible, exténuant, a besoin de ménager ses forces et son énergie s'il veut résister longtemps—autrement, au bout de quelques années, c'est un homme brisé, usé, fini.

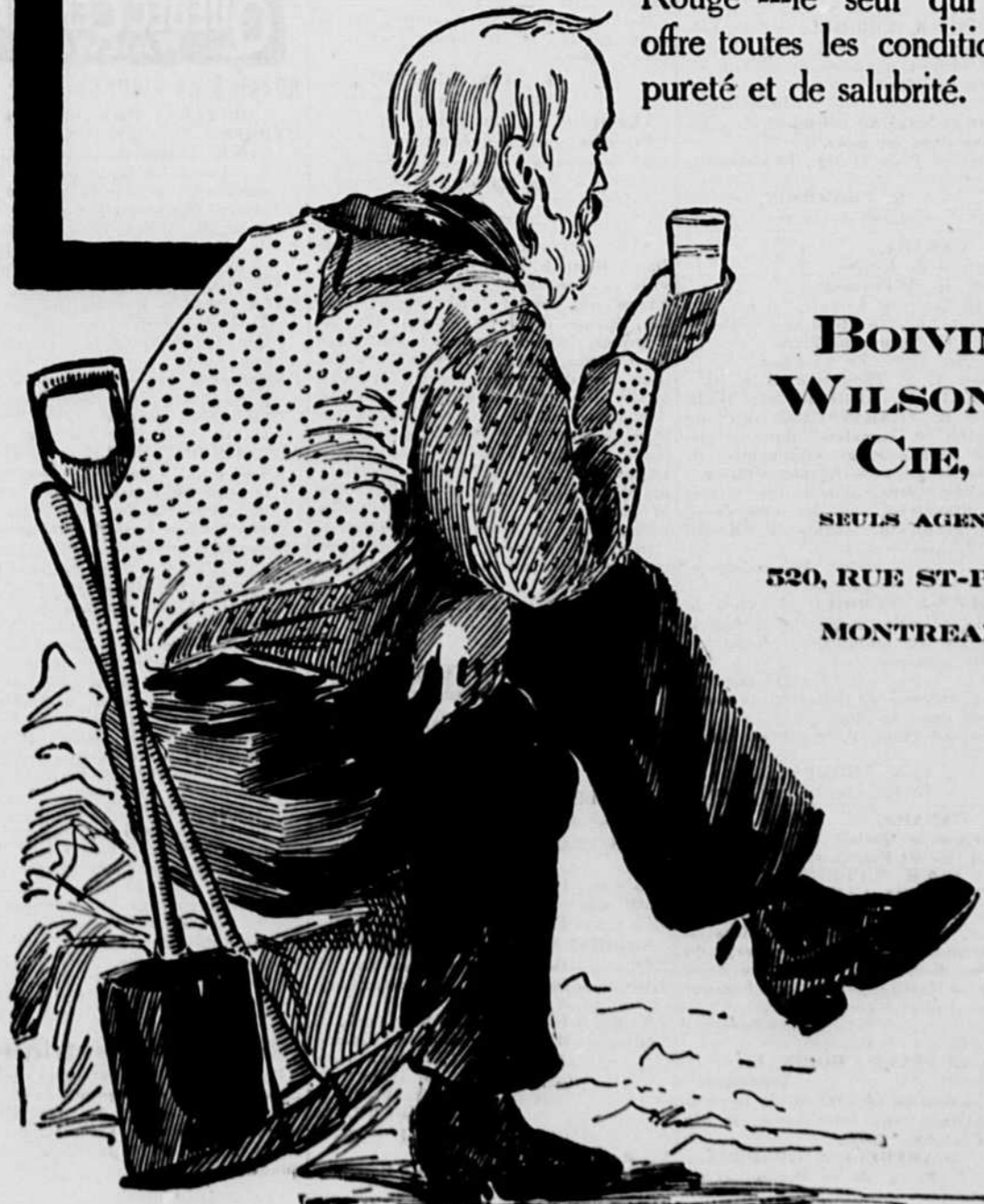
Un petit verre de Gin pur, pris au moment d'aller à son travail, représente une réserve de forces, une source d'énergie qui ménagera ses propres forces et lui facilitera son dur travail, sans l'épuiser.

LE GIN "CROIX ROUGE"

est le type de l'Eau de vie pure—avec cette garantie précieuse pour le consommateur—qu'il est distillé, rectifié, mûri pendant plusieurs années en entrepôt sous le contrôle du Gouvernement Canadien, avant d'être livré au public.

Il y a donc lieu de mettre le public en garde contre les Gins Importés de Hollande où les gins ne sont soumis à aucun contrôle et falsifiés, ainsi que l'a avoué récemment, devant la Commission Royale d'Angleterre, le Président de l'Association des Distillateurs Hollandais.

Buvez donc en toute confiance le Gin Canadien "Croix Rouge"—le seul qui vous offre toutes les conditions de pureté et de salubrité.



**BOIVIN,
 WILSON &
 CIE,**
 SEULS AGENTS
 520, RUE ST-PAUL,
 MONTREAL.



FAITS POUR DURER
 et garantir parfaitement IMPÉRIABLES

LES COMPTES, CLASSEMENTS ET PAGES DUREES.

Chaque volume est garanti pour être durable et résister aux intempéries de l'air.

Écrivez nous pour les renseignements et les commandes.

5037

Les vers causent l'indisposition lé- gère causée par la fièvre, les gémisse- ments et l'agitation pendant le som- meil. L'exterminateur des vers de la Mère Graves est plaçant, sûr et effi- cace. Si votre pharmacien n'en a pas en magasin, demandez-lui de vous en procurer.

LE PROGRÈS DE L'EST.

SHERBROOKE, 20 NOV.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA
—A Québec, Arthur Bouffard, âgé de 54 ans, pilote, en voulant entrer à bord du "Nathansquan", s'est tué ac- cidentellement.
—A Ottawa, Charles Godbout, charpen- tier, domicilié à Hintonburg, s'est tué en tombant d'un échafaudage au Musée de géologie.
—A Ottawa, Emile Roche, depuis trente-cinq ans employé à la fonderie Victoria, est mort, dimanche, à l'âge de 63 ans, des suites d'une chute.
—A Brampton, Ontario, Stefan Szwerczyk a été déclaré coupable en un procès de meurtre.
—Un cadavre trouvé flottant, ven- dredi dernier, dans le lac St-Pierre, a été reconnu pour celui du jeune Léon Renaud, de Montréal, qui était dispa- ru mystérieusement depuis le 25 août dernier.
—A Kenora, Ontario, George Freder- ick Johnson a été reconnu coupable d'avoir assassiné Mme Ella Hicker- man, le 25 juillet dernier. Il a été condamné à être pendu le 20 janvier prochain.
—La sentence de mort prononcée contre Smith, le "Coc croche", et l'italien Nicolini, a été commuée en un emprisonnement à vie. Ils devaient être pendus à Montréal, le 27 novem- bre.
—A Regina, le sergent Bates, de la police à cheval, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver. On croit que c'est le désespoir qui a porté Bates au suicide. Il était depuis vingt ans dans la police à cheval.
—Un nommé Cornelius l'arrel ainsi que sa femme et ses deux enfants se sont noyés, à quinze milles au nord de Selkirk. Leur voiture rencontra une couche de glace mince qui se brisa sous le poids et ils furent précipi- tés dans la rivière.
—A Cobalt, Ontario, à la mine "Beaver", au moment où l'équipe de nuit allait se mettre au travail, deux Finlandais, les nommés Olman et John Alla ont été tués sur le coup par suite de la chute de la cage de l'ascen- seur dans le puits.
—Un nommé McMahon a été trouvé mort dans son cachot, à la prison de Québec. Il était âgé de 42 ans et était incarcéré depuis deux mois. A l'enquê- te du coroner, le verdict de "mort d'une congestion de pomons, causée par une indigestion" a été rendu.
ETATS-UNIS
—A New-York, Mme Helen Bloch, une jeune veuve, est tombée de la passerelle en embarquant sur un na- vière et s'est noyée dans la North River. Son père, M. Henry Rice, s'est aussi noyé en plongeant pour sauver sa fille.
—A Chicago, M. Gustave A. Wolff est mort à l'hôpital allemand, d'hé- mophilie. Le jeune homme, qui était âgé de 22 ans, avait été mordu à la main droite, le 30 août dernier, en voulant protéger contre un chien en- rageux plusieurs enfants.
—Un violent incendie s'est déclaré moins d'une heure après la fin de la représentation, au Park Theatre à Brooklyn. L'édifice n'était plus que ruines, une heure plus tard. Au cours de la lutte contre les flammes, un pompier a été légèrement blessé.
—On a arrêté le cadavre de M. Harry E. McCullough, trésorier de l' "Union Fruit Auction Company", étendu le long d'une route, près de Medox Run, à quelque distance de Dubois, Pennsylvanie. Diverses hypothè- ses sont émises au sujet de cette mort mystérieuse.
—Six hommes ont été tués, un autre dangereusement blessé, et trois autres ont échappé belle au cours d'un ac- cident dans le puits de la mine No. 1 d'Ellsworth, situé dans le comté de Washington. Cette mine est la propriété de l'Etat de West Virginia.
—Tandis que le vapeur "John A. McGeen" s'efforçait de franchir le canal près de l'usine d'acier de Lackawanna, N.-Y., sa proue s'engagea dans diverses parties d'une machine éléva- toire qui sert à charger des mines de fer. Les débris de la machine tombèrent sur trois hommes, deux d'entr'eux furent tués.
—A Frankfort, Kentucky, baignant dans une mare de sang, la gorge cou- pée d'une oreille à l'autre, Mme Agnes Linder et ses deux enfants, âgés res- pectivement de 5 et de 3 ans ont été trouvés à leur domicile par des voisins. Un rasoir se trouvait dans la main crispée de la mère. On ignore les causes de cette sanglante tragédie.
—Quarante-cinq malades et les trenti- six infirmes de l'Infirmier de New-York, où l'on soigne les malades des yeux et des oreilles, souffrent d'un empoisonnement par le ptomaine. On dit que c'est à la suite d'un dîner au cours duquel avait été servie une fri- cassée de poulet à la sauce piquante que les symptômes de l'empoisonne- ment se sont manifestés chez les ma- lades.

NECROLOGIE.

Dimanche, à l'Asile Saint Jean de Dieu, à la résidence Ste Thérèse, est pieusement décédé M. l'abbé Pierre-Octave Renaud âgé de 75 ans. Promu au sacerdoce, il passa 4 années au collège de Terrebonne comme directeur, et vicaire de la paroisse. Il passa ensuite 7 ans à St-Paul-de-Joliette, en qualité de vicaire. De là il partit pour les Etats-Unis où il passa 17 ans dans la paroisse de St-Joseph de Cohoes, N. Y., en qualité de procureur pa- roissial, puis se retira du ministè- re et demeura 10 ans dans la pa- roisse du Sacre-Coeur de la même ville. Depuis 9 ans il était à l'asile malade à l'Asile St-Jean de Dieu.

LA RAQUETTE.

Tous les comités de raquetiers Sherbrookois travaillent ferme cha- que soir pour le grand carnaval de février 1909. Si ce n'est pas joliment réussi ce ne sera pas de leur faute. Il faut les encourager.

PERSONNEL.

—Mlle Nellie Allard, de Conti- cook, est en vacance en ville chez des amis.
—M. J. Mackinnon est en voya- ge d'affaires à New-York, pour la E. T. Bank.
—M. le Dr Motherway, d'Allema- gne, est dans notre ville et loge au "Magg House".
—M. W. Tomlinson est en tour- née d'inspection des poids et mesu- res à Farnham.
—M. Oliva Allard, avenue Lau- rier, est à Québec pour passer ses examens au service civil.
—M. Bélanger, Leonard, Nicol, Campbell, Panetier et Wells, avocats, sont partis à Montréal, pour affaires en Cour de Révision.
—M. Lynn Bowen, du Revenu de l'Intérieur, prend son congé annuel en voyage de classe. M. C. B. de Grosbois, de Granby, est alors venu faire l'interim.
—Mme G. L. de Lottinville a donné une partie de bottine à sa résidence, rue Montréal, mardi, en l'honneur de Mlle Rousseau, de Trois-Rivières, en visite chez elle.
—M. R. A. E. Aitken, qui va di- riger, à partir du 1er décembre, la succursale ici créée de la Banque de Montréal, va quitter Lac Mégantic, avec sa famille, pour s'instal- ler à la maison Long, coin des rues Québec et Portland.
—Lundi matin, à la cathédrale, avait lieu le mariage de M. J. B. Dolor Dubreuil, du Boston & Main- ne, fils de M. Ulric Dubreuil, de Montréal, à Mlle Blanche Dussault, fille de M. Isidore Dussault, de Roy- ville. Le béatissime mariage fut cé- lébré par M. l'abbé J. H. Roy. Les jeunes époux sont partis pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Demande de Bois de Chauffage.

Des soumissions seront reçues jus- qu'au 26 novembre 1908, à midi, pour la délivrance de deux cents cordes plus ou moins de bon bois vert dur (gra- ble ou bonleu métrier) coupé à 16 pouces, et pile à trois rangs à la corde.

Vente en Liquidation.

La Société Cooperative des Ouvriers de Sherbrooke, En liquidation. Le soussigné vendra par encan pu- blic à son bureau, No. 87 rue Well- ington, Sherbrooke, Que.,

Vente en Liquidation.

Le soussigné vendra par encan pu- blic à son bureau, No. 87 rue Well- ington, Sherbrooke, Que.,

Vente en Liquidation.

Le soussigné vendra par encan pu- blic à son bureau, No. 87 rue Well- ington, Sherbrooke, Que.,

Vente en Liquidation.

Le soussigné vendra par encan pu- blic à son bureau, No. 87 rue Well- ington, Sherbrooke, Que.,

Vente en Liquidation.

Le soussigné vendra par encan pu- blic à son bureau, No. 87 rue Well- ington, Sherbrooke, Que.,

La mort de M. Sardon porte à six le nombre des fauteuils vacants à l'Académie française: le cardinal Ma- thieu, M. François Coppé, Gaston Boissier, Ludovic Halévy, Emile Ge- hant et Sardon.

BULLETIN POLITIQUE.

—Une dépêche de Montréal au "World" de Toronto, annonce que l'hon. Rodolphe Lemieux serait sé- rieusement en train de quitter le Canada. Le gouvernement provincial d'Ontario se propose de changer la date qui marque la fin de l'année fiscale, du 1er décembre, à une date dans juin ou septembre.

BULLETIN POLITIQUE.

—Les derniers rapports reçus de l'île du Prince Edouard indiquent que le gouvernement libéral est maintenu au pouvoir avec une ma- jorité de 2 voix; les libéraux ayant gagné 10 sièges, tandis que les con- servateurs n'en ont obtenu que 14.

BULLETIN POLITIQUE.

—Le revenu de l'Intérieur, pour le mois d'octobre, accuse un revenu de \$1,483,085, comparé à \$1,594,231 pour le mois d'octobre 1907. Comme d'habitude, le tabac et les spiritueux forment la large part de ce revenu.

BULLETIN POLITIQUE.

—La date de l'ouverture de la pro- chaine session fédérale sera proba- blement fixée avant le départ de Sir Wilfrid Laurier, pour la Flori- de. On s'accorde à croire que la rentrée aura lieu dans la première semaine de janvier.

BULLETIN POLITIQUE.

—L'hon. M. Clifford Sifton est parti pour New-York, où il doit représenter le Canada au 10ème banquet annuel de la Chambre de Commerce de cette ville. Il est accompagné de M. Byron E. Walker de Toronto.

BULLETIN POLITIQUE.

—Il paraît décidé que le gouver- nement fédéral proposera, à la prochaine session, la création d'un ministère de Travail, séparé de celui du ministère des Postes. Il paraît également entendu que le nouveau ministre sera M. Macken- zie King, député de Waterloo, et ancien sous-ministre du travail.

BULLETIN POLITIQUE.

—Sir Wilfrid Laurier a reçu une délégation d'hommes d'affaires de Boston, l'invitant à visiter Boston le plus tôt qu'il pourra, et d'aller faire un discours en public. Le premier ministre a remercié et a promis d'y aller après la session de Commerce de cette ville. Il est accompagné de M. Wilfrid A. Gagné, un hunch en l'honneur des visiteurs étrangers.

BULLETIN POLITIQUE.

—Contrairement à ce qui a été annoncé, l'hon. M. Aylesworth ne retournera pas maintenant à Vien- ne pour continuer son traitement contre la surdité dont il souffre depuis un an. La condition du ministre de la Justice, du reste, s'améliore tous les jours, et il est, en ce moment, à préparer plusieurs projets de législation qu'il soumet- tra lui-même au Parlement à sa session.

BULLETIN POLITIQUE.

—La plupart des ministres par- tent en voyage. Sir Wilfrid Lau- rier et Lady Laurier quitteront Ottawa pour le sud des Etats-Unis. Le premier ministre, dans ce voyage de plaisir, sera accompagné de son fils et de sa femme. Sir Wilfrid a donné un hunch en l'honneur des visiteurs étrangers.

—A Québec, Arthur Bouffard, âgé de 54 ans, pilote, en voulant entrer à bord du "Nathansquan", s'est tué ac- cidentellement.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Ottawa, Charles Godbout, charpen- tier, domicilié à Hintonburg, s'est tué en tombant d'un échafaudage au Musée de géologie.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Ottawa, Emile Roche, depuis trente-cinq ans employé à la fonderie Victoria, est mort, dimanche, à l'âge de 63 ans, des suites d'une chute.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Brampton, Ontario, Stefan Szwerczyk a été déclaré coupable en un procès de meurtre.

BULLETIN POLITIQUE.

—Un cadavre trouvé flottant, ven- dredi dernier, dans le lac St-Pierre, a été reconnu pour celui du jeune Léon Renaud, de Montréal, qui était dispa- ru mystérieusement depuis le 25 août dernier.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Kenora, Ontario, George Freder- ick Johnson a été reconnu coupable d'avoir assassiné Mme Ella Hicker- man, le 25 juillet dernier. Il a été condamné à être pendu le 20 janvier prochain.

BULLETIN POLITIQUE.

—La sentence de mort prononcée contre Smith, le "Coc croche", et l'italien Nicolini, a été commuée en un emprisonnement à vie. Ils devaient être pendus à Montréal, le 27 novem- bre.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Regina, le sergent Bates, de la police à cheval, s'est suicidé en se tirant un coup de revolver. On croit que c'est le désespoir qui a porté Bates au suicide. Il était depuis vingt ans dans la police à cheval.

BULLETIN POLITIQUE.

—Un nommé Cornelius l'arrel ainsi que sa femme et ses deux enfants se sont noyés, à quinze milles au nord de Selkirk. Leur voiture rencontra une couche de glace mince qui se brisa sous le poids et ils furent précipi- tés dans la rivière.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Cobalt, Ontario, à la mine "Beaver", au moment où l'équipe de nuit allait se mettre au travail, deux Finlandais, les nommés Olman et John Alla ont été tués sur le coup par suite de la chute de la cage de l'ascen- seur dans le puits.

—Un nommé McMahon a été trouvé mort dans son cachot, à la prison de Québec. Il était âgé de 42 ans et était incarcéré depuis deux mois. A l'enquê- te du coroner, le verdict de "mort d'une congestion de pomons, causée par une indigestion" a été rendu.

BULLETIN POLITIQUE.

—A New-York, Mme Helen Bloch, une jeune veuve, est tombée de la passerelle en embarquant sur un na- vière et s'est noyée dans la North River. Son père, M. Henry Rice, s'est aussi noyé en plongeant pour sauver sa fille.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Chicago, M. Gustave A. Wolff est mort à l'hôpital allemand, d'hé- mophilie. Le jeune homme, qui était âgé de 22 ans, avait été mordu à la main droite, le 30 août dernier, en voulant protéger contre un chien en- rageux plusieurs enfants.

BULLETIN POLITIQUE.

—Un violent incendie s'est déclaré moins d'une heure après la fin de la représentation, au Park Theatre à Brooklyn. L'édifice n'était plus que ruines, une heure plus tard. Au cours de la lutte contre les flammes, un pompier a été légèrement blessé.

BULLETIN POLITIQUE.

—On a arrêté le cadavre de M. Harry E. McCullough, trésorier de l' "Union Fruit Auction Company", étendu le long d'une route, près de Medox Run, à quelque distance de Dubois, Pennsylvanie. Diverses hypothè- ses sont émises au sujet de cette mort mystérieuse.

BULLETIN POLITIQUE.

—Six hommes ont été tués, un autre dangereusement blessé, et trois autres ont échappé belle au cours d'un ac- cident dans le puits de la mine No. 1 d'Ellsworth, situé dans le comté de Washington. Cette mine est la propriété de l'Etat de West Virginia.

BULLETIN POLITIQUE.

—Tandis que le vapeur "John A. McGeen" s'efforçait de franchir le canal près de l'usine d'acier de Lackawanna, N.-Y., sa proue s'engagea dans diverses parties d'une machine éléva- toire qui sert à charger des mines de fer. Les débris de la machine tombèrent sur trois hommes, deux d'entr'eux furent tués.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Frankfort, Kentucky, baignant dans une mare de sang, la gorge cou- pée d'une oreille à l'autre, Mme Agnes Linder et ses deux enfants, âgés res- pectivement de 5 et de 3 ans ont été trouvés à leur domicile par des voisins. Un rasoir se trouvait dans la main crispée de la mère. On ignore les causes de cette sanglante tragédie.

BULLETIN POLITIQUE.

—Quarante-cinq malades et les trenti- six infirmes de l'Infirmier de New-York, où l'on soigne les malades des yeux et des oreilles, souffrent d'un empoisonnement par le ptomaine. On dit que c'est à la suite d'un dîner au cours duquel avait été servie une fri- cassée de poulet à la sauce piquante que les symptômes de l'empoisonne- ment se sont manifestés chez les ma- lades.

BULLETIN POLITIQUE.

—Six hommes ont été tués, un autre dangereusement blessé, et trois autres ont échappé belle au cours d'un ac- cident dans le puits de la mine No. 1 d'Ellsworth, situé dans le comté de Washington. Cette mine est la propriété de l'Etat de West Virginia.

—Tandis que le vapeur "John A. McGeen" s'efforçait de franchir le canal près de l'usine d'acier de Lackawanna, N.-Y., sa proue s'engagea dans diverses parties d'une machine éléva- toire qui sert à charger des mines de fer. Les débris de la machine tombèrent sur trois hommes, deux d'entr'eux furent tués.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Frankfort, Kentucky, baignant dans une mare de sang, la gorge cou- pée d'une oreille à l'autre, Mme Agnes Linder et ses deux enfants, âgés res- pectivement de 5 et de 3 ans ont été trouvés à leur domicile par des voisins. Un rasoir se trouvait dans la main crispée de la mère. On ignore les causes de cette sanglante tragédie.

BULLETIN POLITIQUE.

—Quarante-cinq malades et les trenti- six infirmes de l'Infirmier de New-York, où l'on soigne les malades des yeux et des oreilles, souffrent d'un empoisonnement par le ptomaine. On dit que c'est à la suite d'un dîner au cours duquel avait été servie une fri- cassée de poulet à la sauce piquante que les symptômes de l'empoisonne- ment se sont manifestés chez les ma- lades.

BULLETIN POLITIQUE.

—Six hommes ont été tués, un autre dangereusement blessé, et trois autres ont échappé belle au cours d'un ac- cident dans le puits de la mine No. 1 d'Ellsworth, situé dans le comté de Washington. Cette mine est la propriété de l'Etat de West Virginia.

BULLETIN POLITIQUE.

—Tandis que le vapeur "John A. McGeen" s'efforçait de franchir le canal près de l'usine d'acier de Lackawanna, N.-Y., sa proue s'engagea dans diverses parties d'une machine éléva- toire qui sert à charger des mines de fer. Les débris de la machine tombèrent sur trois hommes, deux d'entr'eux furent tués.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Frankfort, Kentucky, baignant dans une mare de sang, la gorge cou- pée d'une oreille à l'autre, Mme Agnes Linder et ses deux enfants, âgés res- pectivement de 5 et de 3 ans ont été trouvés à leur domicile par des voisins. Un rasoir se trouvait dans la main crispée de la mère. On ignore les causes de cette sanglante tragédie.

BULLETIN POLITIQUE.

—Quarante-cinq malades et les trenti- six infirmes de l'Infirmier de New-York, où l'on soigne les malades des yeux et des oreilles, souffrent d'un empoisonnement par le ptomaine. On dit que c'est à la suite d'un dîner au cours duquel avait été servie une fri- cassée de poulet à la sauce piquante que les symptômes de l'empoisonne- ment se sont manifestés chez les ma- lades.

BULLETIN POLITIQUE.

—Six hommes ont été tués, un autre dangereusement blessé, et trois autres ont échappé belle au cours d'un ac- cident dans le puits de la mine No. 1 d'Ellsworth, situé dans le comté de Washington. Cette mine est la propriété de l'Etat de West Virginia.

BULLETIN POLITIQUE.

—Tandis que le vapeur "John A. McGeen" s'efforçait de franchir le canal près de l'usine d'acier de Lackawanna, N.-Y., sa proue s'engagea dans diverses parties d'une machine éléva- toire qui sert à charger des mines de fer. Les débris de la machine tombèrent sur trois hommes, deux d'entr'eux furent tués.

BULLETIN POLITIQUE.

—A Frankfort, Kentucky, baignant dans une mare de sang, la gorge cou- pée d'une oreille à l'autre, Mme Agnes Linder et ses deux enfants, âgés res- pectivement de 5 et de 3 ans ont été trouvés à leur domicile par des voisins. Un rasoir se trouvait dans la main crispée de la mère. On ignore les causes de cette sanglante tragédie.

BUREAU ETABLIS EN 1875.
ASSURANCE
Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr

W. S. DRESSER & CO.
29 GARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

Garantie pour les Cantons de l'Est de la NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE CO. de Toronto, Ont. — Des agents actifs demandés dans les districts non représentés. De bons contrats seront obtenus.

H. C. WILSON ET FILS, MAGASIN DE PIANOS, Etabli en 1883.

Pianos Canadiens et Américains de la plus haute qualité, à prix raisonnables.
Large assortiment de pianos, nouveau style, à choisir, inclus le fameux piano Heintzman et Co., le principal de tous les instruments Canadiens.
Le Piano Wilson, nouveau style, fini avec les dernières améliorations constamment apportées pour en faire l'un des meilleurs du genre, à tout prix.
Pianos Webber, Pianos Berlin, Pianos Wornwith, Pianos Columbus (cas de pianos pour petite mission) et beaucoup d'autres.
Pianos automatiques Player de fabrication marque Américaine.
En échange, nous prendrons les vieux instruments de toutes provenances. Orgues pour églises, écoles, loges et maisons.
Locations de pianos et orgues.
Réparations et réparations très artistiques.
Si vous ne pouvez venir, écrivez-nous pour qu'on vous envoie le catalogue et instruments de musique.

H. C. WILSON & SONS, SHERBROOKE.

Succursales à Magog et à Granby.

AVIS PUBLIC.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Exposition Internationale de Betail.
Chicago, Ill., Nov. 28 au 10 Dec.
Billet aller et retour, au taux de UNE ET DEMIE première classe.
Départ 28 novembre à 3 décembre. Limite de retour, 12 décembre 1908.
Prix de Sherbrooke, 28.50.
SOUVENIR VOUS de cette nouvelle route par le Cana- dien Northwest, via G. T. R., pour Chicago et St-Paul.
Pour billets et informations s'adres- ser à :
C. H. FOSS, C. P. & T. A., 2 Carre, Strathcona, T.É. Bell; 20, People's; 168, E. J. Astell, agt. à la station G.T.R.

PACIFIQUE CANADIEN
EXPOSITION DE BETAIL
Chicago, Ill.
Tous billets seront vendus à toutes Stations du Canada, au plus bas prix. Aller et retour, au taux de UNE ET DEMIE première classe.
Prix de Sherbrooke, 28.50.
Départ 28 novembre au 3 décembre. Retour, jusqu'au 12 décembre 1908.
Chans d'ordres depuis Montréal à Chicago.
E. H. SEWELL, Agent local des passagers. Bâtisse des Arts, Sherbrooke, Qué.

Cie. Gle. Transatlantique
De New-York au Havre, Paris, France
Départ chaque Jeudi à 10 heures A. M.
LA PROVENCE, ... 26 Nov.
LA TORRAINE, ... 3 Dec.
LA TORRAINE, ... 10 Dec.
LA BRITANNIE, ... 17 Dec.
Pour les dates des départs des pa- quebots du présent mois, s'adresser à M. Genin, rue de la Cie, qui don- neront sur demande tous les rensei- gnements à cet égard.
GENIN, TRUBEAU & CIE., 1670 rue Notre-Dame, Montréal.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY
ROAIRE EN VOIURR 5 OCT 1908
QUITTENT SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Sherbrooke 7.30 a. m., (tous les jours excepté le di- manche), arrive Lévis 1.00 p. m., arrive Québec 1.30 p. m., Chars Pullman de New-York à Québec et de Boston à Sherbrooke, faisant connexion avec le char Pullman de New-York pour Québec.
NOTE—Le char Pullman laissent New-York le samedi ne se rend plus loin que Newport le dimanche ma- tin.
PASSAGER—Laisse Sherbrooke 4.00 p. m., (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 9.15 p. m., arrive Québec 9.30 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 6.40 p. m., (tous les jours excepté le dimanche) arrive Lévis 5.00 a. m., arrive Québec 5.15 a. m.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman de Québec à New-York, faisant connexion à Sherbrooke avec le char Pullman pour Boston, PASSAGER—Laisse Québec 7.30 a. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 8.00 a. m., ar- rive Sherbrooke 1.15 p. m.
ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p. m., laisse Lévis 6.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 9.10 a. m. Laisse Lévis tous les jours excepté le Sa- medi.
Aussi souvent faisant correspondance sur la division de Mégantic.
ARRIVENT A SHERBROOKE
EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK—Laisse Québec 2.30 p. m., (tous les jours excepté le diman- che), laisse Lévis 2.50 p. m., ar- rive Sherbrooke 8.40 p. m. Chars Pullman

Y a-t-il quelque chose de plus molesant que de faire marcher sur vos cors ? Y a-t-il quelque chose de plus réjouissant que de vous en débarrasser ? La Cure de Holloway pour les cors le fera. Essayez-la pour vous en convaincre.

NOTES LOCALES.

—Répétez-le :— "Shiloh's Cure guérit toujours mon rhume et ma toux."
—La soirée des élections générales fédérales donnée au théâtre Clément le lundi 25 octobre, a produit tout payé, salle, éclairage, contrôle, orchestre, service télégraphique, etc., un net de 1240 qui a été divisé, moitié à l'hôpital du Sacré-Coeur et moitié à l'hôpital Protestant.
—Les honorables MM. Brodeur et Bureau ont accepté l'invitation au banquet que les citoyens de la ville de Sherbrooke doivent offrir samedi, demain, aux étudiants de l'Université Laval de Montréal. Les étudiants arriveront par train spécial, le matin. Les étudiants d'ici organiseront une réception. Nos jeunes visiteurs repartiront après la veillée.
—Mercredi, la police a passé une journée assez tranquille. Un service d'ambulance à Sherbrooke-Est. Un ivrogne arrêté comme nuisance et "disturbance" au Grand-Tronc. Un jeune échappé reconduit, il s'était réfugié dans le Stadium pour y passer la nuit. Une lampe électrique trouvée par terre, avenue Bowen ; est-ce qu'on l'a aidée à tomber ?
—Il se vend actuellement un certain nombre de carabines suisses et Mauser de très grande portée. Elles se vendent à bien bon marché. On garantit qu'elles peuvent tuer à une distance d'un mille et demi. L'usage de ces carabines pour la chasse pourrait être dangereux et l'on prie les personnes qui s'en servent d'user d'autant de discrétion que possible.
—Mercredi, en cour du Banc du Roi présidée par M. le juge Mulvén, ont été condamnés M. H. Lussier, de Lac Vaudou, pour vente de boisson sans licence, à \$50 d'amende et aux frais ou à trois mois de prison ; et Alcide Béliveau, de Scottstown, à \$20 d'amende et aux frais, ou à trois mois de prison, pour tenue d'un hôtel de tempérance sans licence.
—La bénédiction de l'orgue du Mont-Royal aura lieu dimanche, le 22 novembre courant. A cette occasion, R. Oct. Pelletier, L. Mus, organiste de la cathédrale de Montréal, donnera une audition. La révérende Mère Supérieure réserve un nombre limité de billets d'entrée, pour les amis et les autres, qui étaient en vente au prix de \$1.00. On peut se procurer ces billets au bureau de l'établissement qui vendront bien lui en demander avant dimanche.
—Sherbrooke-Est est jaloux et gourmand. Il voudrait une faulx et lui, pour lui tout seul. Pour cela qui est du domaine toujours possible, il faut neuf choses essentielles : (pas une de plus pas une de moins) un bon outil, un patronage honorable, exécutants de bonne volonté, chef sérieux et respectable, argent, local, matériels, uniformes, et surtout des instruments. Et allez donc, turlurette ! turlurette, allez donc !
—En Cour Supérieure, vendredi, était entendue une cause en dommages au montant de \$385, par Mme Bilodeau contre la Corporation de la Cité de Sherbrooke. Mme Bilodeau réclame des dommages pour une chute qu'elle a faite sur le trottoir vis-à-vis la manufacture Paton, au mois de mars dernier. La demanderesse allègue que c'est par suite du mauvais état des trottoirs, qui étaient en glace, qu'elle est tombée. Plusieurs témoins ont été examinés.
—L'Assemblée régulière de l'Association médicale du district de St-François a été tenue mercredi soir, au Monument National. Dr Williams présidait. Étaient présents : Dr Darce, Chagnon, Leclerc, Ancelet, Gauthier, MacDonnell, Pomkins, King, Lamy, Fthier, Mackay, Farwell, Cabana et Foss. Le Dr Compton, de East Clifton a été reçu membre de l'Association. Le Dr Darce a présenté et lu son travail sur les migraines et leur influence sur la vue. Dr Farwell et Mackay ont répliqué en discussion, puis les remèdes ont été présentés et préconisés. A la réunion de février 1908, Dr Lachapelle, de l'Université Laval, et à celle de mars, Dr Adams, de l'Université McGill, viendront donner des conférences très intéressantes.

—C'est un souhait facile à réaliser, et le public ne s'en plaindra pas, au contraire ! entre la Y. M. C. A. et l'Harmonie de Sherbrooke. Quel ensemble, et aussi quel succès dans leurs chœurs et dans leurs parties séparées, tout de belle et joyeuse musique anglaise ; la prochaine fois, on les verra, et qu'ils s'y préparent ! Et maintenant, bon courage et au revoir au deuxième concert le mois prochain, dans les Avents et avant Noël. Messieurs de l'Harmonie, toujours unis, étudiez, travaillez ferme, continuez vos succès, le public, vos concitoyens, est avec vous !

—Un bon nom doit être apprécié. Il y a eu des imitations de l'huile Electrique du Dr. Thomas qui peuvent avoir été injurieuses à son bon nom, mais s'il en est ainsi, l'injure n'a été que temporaire. La bonté doit toujours prendre le front et jeter dans l'ombre ce qui ne vaut rien. Ainsi en a-t-il été de l'huile Electrique ; aucune imitation ne peut se maintenir contre l'article véritable.

RICHMOND.
—Un jeune désespéré de la vie, M. W. E. McLellan, âgé de 21 ans, célibataire, employé de commerce, a été tué mercredi soir, pendu à la colonne de son lit, chez Mme Fynn, sa maîtresse de pension. Quand le Dr Johnson est arrivé, la mort était complète. Le corps a été remis chez MM. Barrière frères, entrepreneurs de pompes funèbres, attendant l'arrivée du corbillon. Le jeune McLellan était connu à Sherbrooke, et aux environs ; il a été employé ici pendant quelque temps au club St. Georges.

Mademoiselle M. L. Deschesnes, Petite-Matane, Qué., et Madame G. Lauzon, 7 rue St-Christophe, Montréal, guéries toutes les deux d'Anémie, de Faiblesse de sang, par LES PILULES ROUGES DE LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Les jeunes filles et les femmes anémiques présentent une décoloration marquée de la peau qui prend une teinte analogue à celle de la vieille cire blanche. Les lèvres, les genives, les paupières pâles, les veines situées sous la peau se déshydratent et s'affaiblissent, elles ne sont plus visibles ou bien ne laissent plus qu'une faible trace violette, bleu pâle. Il y a cependant certaines anémiques dont le visage conserve encore des couleurs assez vives, dont la peau s'injette seulement, rougit à la moindre émotion et devient pourpre après la moindre marche ou le moindre exercice un peu fatigant ; cette belle apparence est trompeuse et on retrouve encore, sous ces couleurs passagères, la pâleur caractéristique de l'anémie.



Les jeunes filles anémiques respirent difficilement ; la moindre marche, un escalier monté vite, un rien les essouffle ; le simple fait de lever les bras pendant un instant les fatigue, et cette faiblesse est d'autant plus frappante qu'un grand nombre de jeunes filles anémiques paraissent grasses et fortes, et même souffrent d'embonpoint. Chez elles, les battements du cœur sont précipités et très irréguliers ; la moindre excitation, la moindre émotion déterminent des palpitations qui sont parfois excessivement violentes et peuvent faire tomber la malade en syncope.

Les jeunes filles et les femmes anémiques ont des troubles du côté de l'estomac ; elles ont peu d'appétit et digèrent mal ; elles souffrent de constipation, aussi de migraine et de lassitude générale, et il n'est pas rare de rencontrer chez elles de la tristesse et un manque absolu d'énergie.

Elles ont des vertiges, des éblouissements, des tintements d'oreilles surtout lorsqu'après s'être baignées elles se relèvent brutalement.

Dans l'anémie, les yeux perdent de leur éclat et sont soulignés par une auréole bleuâtre, la peau se brunsit, les pieds se gonflent.

Les périodes, chez les anémiques, sont, en général, peu accentuées, irrégulières et accompagnées de douleurs vives. Il y a presque toujours existence de phénomènes d'hystérie.

L'anémie est une affection à marche chronique qui s'aggrave chaque jour davantage, si on la néglige ; mais, d'un autre côté, sa guérison est rapide et, pour l'atteindre, aucun moyen n'est égal aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles relèvent les forces et reconstituent le sang. Elles ont guéri beaucoup de personnes — nous donnons les certificats de deux — et elles peuvent guérir toutes les femmes et les jeunes filles qui souffrent de faiblesse de sang, d'anémie.

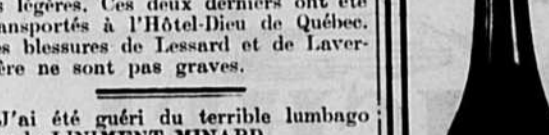
Mademoiselle M. L. Deschesnes dit :
"Il y avait longtemps que je lisais, dans les journaux, les succès des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine chez les femmes et les jeunes filles, et me sentant malade depuis plus de deux ans, je résolus de les employer et d'écrire au Médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'ai suivi les conseils que ces médecins m'ont donnés, j'ai pris les Pilules Rouges qu'ils m'ont conseillées et je suis maintenant tout à fait rétablie."

"Je manquais de force, mon sang était pauvre et, à cause de cela probablement, j'endurais périodiquement des douleurs affreuses qui m'enlevaient l'appétit et empêchaient ma digestion. Plus rien de tout cela maintenant, je me sens vigoureuse et, sur tous les points, ma santé est bonne."

Mlle MARIE-LOUISE DESCHESNES, Petite-Matane, Co. Gaspé, Qué.
"A l'époque de mon mariage, il y a quatre ans, j'étais d'une constitution très délicate. Le changement de position n'améliora certes pas ma santé ; loin de là, je fus sujette à de nouvelles malaises et je devins plus faible. Plusieurs de mes amies, instruites elles-mêmes par leur propre expérience, me conseillèrent les Pilules Rouges comme étant un remède sûr dans mon cas. J'achetai quelques boîtes de ces pilules qui me firent un grand bien et je continuai à en prendre tout le temps de ma grossesse. Mes indispositions disparurent, j'acquis un bon appétit et je devins même très forte. Ma maladie a été ensuite heureuse, mon enfant était gros et fort et, depuis sa naissance, a toujours été bien portant."

Madame G. LAUZON, 7 rue Saint-Christophe, Montréal.
CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche. Les personnes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux sont invitées à écrire à nos Médecins qui leur donneront les renseignements dont elles ont besoin. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.



PILULES ROUGES POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

—Un vol avec effraction a été commis au magasin de M. G. H. Xerr, (ancien magasin Hunt), à Bury. Des marchandises d'une valeur d'environ \$30 ont été enlevées. Bury, qui venait de battre au moulin, s'est fait voler 50 minutes de grain dans sa grange. Il s'agit du vol, le matin, et l'on pouvait voir les traces de la voiture qui avait transporté le grain.

—Dans la nuit du 24 au 25 novembre, il y avait un feu chez M. M. Trombley, une ruée d'habilles. Dans un chemin derrière sa propriété, M. Trombley a retrouvé des parties de sa ruée. Il est bien regrettable que les habilles n'aient pas pris part effective à la détestable plaisanterie qui se serait ainsi jouée les Hallowe'evers.

Le Liniment Minard est l'ami des bûcherons. STUKELY NORD.
—Les Quarante-Heures se sont terminés jeudi matin. Plusieurs prêts ont été faits à la dernière, on a chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme du Rév. M. Deschamps, décédé il y a deux ans.

—Le service anniversaire du regretté M. Lebel a été chanté le 12 du courant. Les Quarante-Heures ont été célébrées à Sherbrooke, présidées par M. Rousseau, curé de Mansonville. Sa Grandeur Mgr LaRoche fit une courte allocution après la messe et chanta l'absoute. Plusieurs prêtres avaient tenu à accompagner Monseigneur, leurs noms : Mgr Chailley, vicar général ; les révérends M. Brassard, M. Dufresne, M. Castonguay, M. Décarie, M. Genest, M. Genest, M. Bernier, M. Lemieux, M. St-Jean, M. Rousseau, M. Biron.

FARNHAM.
—Quelques vols ont eu lieu, la semaine dernière, sur trois parades et un habit complet ont été enlevés, en plein jour, durant l'absence des propriétaires.

—Presque tous les employés du C. P. R. qui s'étaient mis en grève ont trouvé de l'emploi aux usines de la compagnie. Le maître que l'on craignait pour cet hiver est ainsi écarté.

—Le jeune Poirier, qui avait été arrêté par la détective Portelance, il y a deux semaines, pour de nombreux vols commis ici et dans les paroisses voisines, a été condamné à trois ans de pénitence.

—La sécheresse, plusieurs cultivateurs qui possédaient de nombreux troupeaux d'animaux, cherchent à les vendre, même à sacrifice. Les vaches vendent de \$10 à \$15. Cependant, les acheteurs se font rares, car ils craignent de manquer de fourrages et d'eau.

Le Liniment Minard est employé par les médecins. THETFORD MINES.
—Les travaux de l'aqueduc avancent très rapidement. Tous les matériaux sont maintenant sur place, et nous aurons bientôt une installation parfaite.

—Dimanche dernier, Mgr l'auxiliaire de Québec a béni l'église de St-Maurice de Thetford. Mgr d'Eleuthéroplis était accompagné de l'hon. juge Lemieux et de M. Thomas Chapais. Ces messieurs, après la bénédiction de l'église, ont donné des conférences sur la tempérance qui ont été très fécondes par l'assistance qui était très nombreuse. M. l'abbé J. G. Gauthier, curé de St-Alphonse de Thetford, ayant invité Mgr et ces Messieurs.

Sirop du Dr. Fred. Demers pour les Enfants. Demandes toujours ce sirop, car c'est le meilleur pour le sommeil, la distraction, contre les diptères et les autres. En vente partout. Dépôt, 1449 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

CANTONS DE L'EST.

Gardez le Liniment Minard dans votre maison. STANSTEAD.
—M. Fred McGaffey, de Stanstead, a tué un beau chevreuil, vendredi dernier.

COMPTON.
—La terre L. Denis de 100 acres, passe aux mains de M. Jos. Vallée, venant de la Beauce. Prix 5000 piastres.

BROMPTONVILLE.
—Les chasseurs s'en donnent en ces temps. M. F. Agier a tué dans les bois de Stoke, mercredi, 2 chevreuils pesant 210 et 234 livres.

LINDA.
—M. Charles Berry, de Linda, a tué un chevreuil, très beau d'ailleurs, qui avait trois grandes cornes au lieu de deux. Un collectionneur de tels chevreuils et de chevreuils a acheté le tueur.

WINDSOR MILLS.
—M. A. M. Meigs, autrefois de Magog et Durham, quitte notre ville ; il a acheté à Bedford, de M. M. A. Hungerford, Hôtel Central, au prix de \$8,000, pour en faire un hôtel de premier ordre.

EAST AUS.
—Le rouge gorge vu lundi dernier dans la paroisse, n'a pas reparu. Parbleu !

—Le travail a été repris jeudi dans le moulin à papier d'East Angus qui était fermé depuis quelque temps.

WAY'S MILLS.
—Le jeune Stanley Jordan, de Way's Mills, a pris au piège un beau chat sauvage. On dit que ce n'est que depuis quelques années qu'il y a des chats sauvages dans cette région. Ils sont devenus passablement nombreux.

DUDSWELL.
—La chasse aux ourdées bat son plein aux environs. Allons, chasseurs, vite en campagne ! Il paraît que les ours sauvages sont en bandes vers Bishop's Crossing. Les chevreuils abondent et se chassent de tous côtés.

WATERLOO.
—M. Joseph Marcoux, cultivateur, a échappé à la mort d'une façon miraculeuse, vendredi. Il était à creuser un puits et il se servait de dynamite. Soudain, une explosion inattendue se produisit, et M. Marcoux fut le visage défiguré par des éclats de roe. Il perdra probablement la vue.

BOLTON.
—M. Elijah Booth, de West Bolton, qui a passé au feu, dimanche dernier, recut de son frère, M. J. R. Booth, le grand commerçant de l'Ottawa, un char contenant 23,000 pieds de pin, pour rebâtir sa maison. M. Booth, d'Ottawa, doit aussi envoyer du bois pour la construction des autres bâtiments.

VICTORIAVILLE.
—Une nouvelle industrie vient d'être établie dans notre ville, par MM. Filion et Roberey ; celle de la fabrication des pipes.

—M. Ernest Verret, marchand et secrétaire de la municipalité de St-Roch, comté d'Arthabaska, est mort subitement de la Rivière Noire. Il était âgé de 40 ans.

SWETSBERG.
—M. le magistrat Mulvena a siégé à Swetsburg, vendredi. Les causes étaient très nombreuses. Le nommé Poirier a été condamné à trois ans de pénitence pour vol. Le jeune garçon Matton, âgé de dix ans, contenait de vol de \$3.00 dans le tronç des pauvres à l'église de Granby, a été condamné à quatre ans d'école de réforme.

STANFOLD.
—L'enfant de M. Philippe Leblanc, boulanger, de Stanfold, à qui on avait administré une trop forte dose d'un sirop calmant, est mort quelques instants plus tard. Le docteur Roberey, de Victoriaville, coroner du district, a rendu un verdict d'empoisonnement involontaire. Il a aussi recommandé aux personnes qui ont soin des enfants, d'être très prudentes dans l'emploi de ces sirops.

ELY.
—Les 3, 4 et 5 novembre, les dames et demoiselles de la paroisse de Ste-Marie se sont dévouées avec le plus grand zèle pour diriger en chaque soirée un bazar qui a été tout en événement et un succès. Il y a eu des parties de échecs, bureau de poste, soupers bien servis, chants, récréations, etc. La recette, nette de 190 piastres a été versée pour venir en aide à l'église de la paroisse.

LAC MEGANTIC.
—M. J. Martel de Piopolis a eu la malchance de se faire abimer le poignet de la main droite en manœuvrant à faux un billot de bois. Cet accident est arrivé lundi.

—Par trois contre deux, le conseil municipal, dans sa réunion du lundi 16 novembre, a refusé et rejeté le règlement projeté en faveur de la Lake Megantic Furniture Co., accordant un bonum de \$5,000 sur les gages, bonum ne pouvant dépasser mille piastres par an, plus une garantie d'emprunt de 10,000 piastres.

Une toux est souvent l'avant-cour de sévères affections pulmonaires, cependant il y a une cure simple à la portée de tous dans le Sirop Ancestral de M. le Dr. Demers.

—M. J. Martel de Piopolis a eu la malchance de se faire abimer le poignet de la main droite en manœuvrant à faux un billot de bois. Cet accident est arrivé lundi.

—Par trois contre deux, le conseil municipal, dans sa réunion du lundi 16 novembre, a refusé et rejeté le règlement projeté en faveur de la Lake Megantic Furniture Co., accordant un bonum de \$5,000 sur les gages, bonum ne pouvant dépasser mille piastres par an, plus une garantie d'emprunt de 10,000 piastres.

Une toux est souvent l'avant-cour de sévères affections pulmonaires, cependant il y a une cure simple à la portée de tous dans le Sirop Ancestral de M. le Dr. Demers.

—M. J. Martel de Piopolis a eu la malchance de se faire abimer le poignet de la main droite en manœuvrant à faux un billot de bois. Cet accident est arrivé lundi.

—Par trois contre deux, le conseil municipal, dans sa réunion du lundi 16 novembre, a refusé et rejeté le règlement projeté en faveur de la Lake Megantic Furniture Co., accordant un bonum de \$5,000 sur les gages, bonum ne pouvant dépasser mille piastres par an, plus une garantie d'emprunt de 10,000 piastres.

Une toux est souvent l'avant-cour de sévères affections pulmonaires, cependant il y a une cure simple à la portée de tous dans le Sirop Ancestral de M. le Dr. Demers.

'OVONOL' POUR LES ENFANTS

Rétablit le petit ROMEO MALO épuisé par la coqueluche et un mal d'oreilles.



ROMEO MALO, 163 rue Panet, Montréal.

"Il y a deux ans, mon petit garçon, Roméo, a eu la coqueluche qui a duré plusieurs mois et il a beaucoup souffert. Cet hiver encore il a été bien malade de douleurs dans la tête, d'une maladie d'oreilles qui a nécessité une opération. La souffrance, le manque de sommeil et la perte d'appétit l'ont rendu plus faible encore. Je lui ai donné de l'OVONOL, que je considère maintenant comme un remède magique. Il n'en a pris qu'une bouteille et le voilà très bien. J'ouïs roses, bon appétit, sommeil paisible avec une augmentation de poids, voilà ce que je remarque chez lui depuis l'emploi de l'OVONOL."

Mme FRANCIS MALO, 163 rue Panet, Montréal.

Vous pouvez vous procurer l'OVONOL chez tous les marchands de remèdes. Prix, \$1.00 la bouteille. Pour toute autre information, s'adresser à la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

1er Concert de l'Harmonie

Mercredi soir, au théâtre Clément, pendant 5,311 secondes, montre en main, joli, très joli concert d'ouverture. La belle salle bondée par tout ; les gracieux éléments féminins débordant, le sexe fort a été, selon d'ailleurs son strict devoir, resté debout et en maints endroits. Grand et mirifid succès à chaque numéro, suivi de nombreux applaudissements bien mérités. Discrets bis répétés placés, le public ne payait que pour une fois ! L'Harmonie au grand complet avec ses 43 musiciens, plus son habile chef et distingué directeur, le professeur Félix Badin, qui ne badine pas avec le devoir et le travail, a marché et joué en maître avec un tel triomphe, qu'elle a remporté un succès complet, haut la main, et qu'elle a pu mériter ce compliment d'un étranger assistant dans la salle : "Si elle n'est pas la meilleure, l'Harmonie de Sherbrooke est une des meilleures parmi les meilleures musiques du Canada." Noblesse et succès obligent à continuer toujours exécuter quand on vend si bien : du "Rigoletto", de Verdi ; du russe, "Chant sans Paroles" de Tchaikowski ; du Mascaque, par "Cavalleria Rusticana", et cette agréable et populaire fantaisie des vieux airs canadiens, français et national anglais. Mlle G. Bechtesne est une charmante chanteuse ; un délicieux concert chanté les "Premiers Rayons" de Pessard, et le "Priez, Aimez, Chantez", de Grech. Et cet admirable groupe de Menestrels dû à la bonne entente cordiale à exister toujours.

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à ce bureau.

IL DOIT Y AVOIR UN MEILLEUR.



Sont incontestablement les meilleurs sur le marché. Ils ne contiennent que du Malt et du Houblon choisis et sont parfaitement purs.

Silver Spring Brewery, Limited, Sherbrooke, Qué.

AUTOMNE et HIVER 1908-09

Les Marchandises en dernier style seront vendues tres bon marche dans les lignes suivantes : MODES, VETEMENTS D'HOMMES, FOURRURES, CHAUSSURES, AMBULEMENTS, POELES "HAPPY HOME", TAPIS, LINOLEUM, etc.

ALFRED LANCTOT, 67 et 69 rue Marquette, Sherbrooke, P. Q.

**Si Vous Mesurez
5 Pieds et 6 Pouces**

et pesez 135 lbs.,
il vous faut un habit
de 30 1/2 pcs de long.
Vous pouvez le di-
minuer ou l'aug-
menter de 1/2 pouce
mais pas plus sans
encourir les risques.

Nous sommes sûrs que
vous tenez à être bien
habillé et vous serez cer-
tainement "chic" si vous
achetez un complet

"Fashion-Craft"

BOUCHER & LACROIX,
163-167 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

Marchandises Japonaises !

C'est maintenant le temps de retenir une
ou plusieurs pièces de notre belle Porcelaine
Japonaise pour Noël.

Ces marchandises sont très appropriées
pour cadeaux en n'importe quelle occasion.

Voyez notre assortiment avant d'acheter.

STROUDS

93 rue Wellington.



**Dix
à
Un**

Ne restez pas éveillé la nuit,
nerveux et fébrile. Dix à un,
votre insomnie est causée par
un foie torpide. Un traitement
de quelques jours au Celery
King, le tonique-purgatif,
rendra vos nuits paisi-
bles et fortifiantes. 25c.
chez les marchands ou par
la maille. S. C. Wells & Co., Toronto. 2127

ECHOS DU JOUR.

—Le comble pour une bonne
pendule qui marque bien le temps,
ce serait de marquer le linéaire, les
points de jeux, et les chiffres des
comptes.

—Le Pacifique Canadien fait
planter des arbres au long des
trotoirs des avenues ou chemins
conduisant à ses gares. On prétend
que c'est une mauvaise habitude.
Combien de quartiers et de villa-
ges seraient embellis si l'on gé-
ralisait cette "mauvaise habitude".

—Un soi disant Canadien, le Dr
Samuel Joseph Charles Wood-
ward, âgé de 40 ans, a été condam-
né à Leeds, Angleterre, à dix ans
de servitude pénale pour avoir
épousé et fraudé de leurs fortunes
..... six femmes toutes vivantes.
S'il eût été jusqu'à douze, peut-
être l'aurait-on décoré et pension-
né.

—L'Argus de la Presse, de Paris,
France, qu'un violent incendie
avait détruit, il y a plus de six
mois, est complètement réorganisé
et réinstallé au Faubourg-Mont-
martre. L'Argus des Revues publi-
cation spéciale, n'a jamais inter-
rompu sa parution; quant à
L'Argus de l'Officiel et aux Archi-
ves de la Presse, l'un et l'autre
fonctionnent comme par le passé.

—Les contemporains ont tou-
jours en l'habitude "répétée mau-
vaise" de ne parler guère ou de ne
pas laisser de mémoires sur les
événements qu'ils avaient vécus.
Voilà pourquoi leurs successeurs,
surtout les jeunes, se rattrapent
en disant longuement tantôt
sur la bataille de Platts (année
479 avant J. Ch.) tantôt sur la ré-
bellion Canadienne de 1837. Que
d'eau quand il pleut! Que de lé-
gendes quand on parle! Est-ce que
par hasard le calife Omar aurait
eu raison, même pour une fois?

—Q u'il n'y a jamais pu croire au
sérieux de la nouvelle incartade
personnelle du sire de Pollenkrupp
contre la France, au sujet du der-
nier incident diplomatique relatif
à deux friponnages de déserteurs
dans cette affaire de guépier nau-
vaine qu'il a semé si intempestive-
ment depuis quelques années, en-
vers et contre tous, en Europe?
S'il eût été un homme privé ordi-
naire, au lieu d'être un empereur
de droit divin, il y a longtemps
que ce quidam, si bon père et chef
de famille qu'il puisse être, aurait
été placé pour son reste d'existence
dans un cabanon de l'Hotel de la
Folie. Et tout cela se passe au
temps éclairé et civilisé du XXe
siècle. Qui fol envoie, fol attend!
En outre, la pauvre Allemagne si
mal conduite et endettée à faire
faillite, est frappée de la malchan-
ce de continuelles secousses de
tremblements de terre, qui heureu-
sement ne détruisent pas sa mag-
nifique exceptionnelle récolte de
pommes de terre.

—Il n'est pas difficile de renforcer un
Estomac faible si l'on suit le bon
traitement. Il en est de même pour
le Cœur et les Reins. La vieille cou-
tume qui consiste à droguer l'Esto-
mac, à stupéfier le Cœur ou les Reins
est certainement mauvaise. Le Doc-
teur Shoop a été le premier à démon-
trer cette erreur. "Attaquez-vous direc-
tement aux nerfs affaiblis ou malades
de ces organes", dit-il. Chaque organe
ne fonctionne que par un nerf qui
"nef" intérieur. Quand ces nerfs
manquent les organes manquent aussi.
Cette vérité vitale engage tous les
pharmaciens sans exception à vendre
à recommander le "Restaurant du
Dr. Shoop" (Dr. Shoop's Restora-
tive). Quelques jours d'essai vous
proveront son efficacité.—En vente
chez tous les pharmaciens.

**SANTAL
CAPSULES
MIDY**
Inoffensif, il agit plus
vite, purifie en
48 HEURES
les écoulements qui
exigent autrefois
des semaines de traite-
ment par le copahu,
le cubèbe, les opiat
et les injections.

—La course utopique dans les
airs se poursuit avec un succès
continu. En Allemagne, à Berlin
eut lieu un départ de trente bal-
lons pour une course de durée. Le
vent poussa à la mer; on a pu
recueillir, seulement trois aéro-
stats plus un ballon sans nacelle,
tout le reste a été perdu ou noyé.
En Angleterre on n'a pas encore
pu établir un ballon dirigeable
pour le service militaire, et le der-
nier et récent essai d'un aéroplane
modèle n'a aucunement réussi; à
la seconde expérience, cet aéropla-
ne déjà avarié et réparé a eu sa
machine brisée et tombée de vingt
pieds de hauteur, et son conduc-
teur, le colonel Collie, n'a pas été
blessé. Si l'on étudiait les oiseaux!

—On paraît oublier un peu trop
en certains lieux que, surtout
après les avis officiels locaux faits
en anglais et en français, il est
défendu d'exécuter en quelque
lieu et pour quelque cause que ce
soit, avec entrées payantes, toute
œuvre musicale, dramatique ou
littéraire quelconque, sans en avoir
eu l'autorisation des seuls repré-
sentants légaux des auteurs de ces
œuvres pour l'exécution desquelles
les éditeurs ou publicateurs n'ont
absolument rien à faire. Il faut
aussi noter que les propriétaires
des lieux où se commettent de
telles exécutions peuvent être dé-
clarés complices et responsables
des délits et contraventions que
punissent les lois pénales anglaises,
et canadiennes. On ne veut pas
entraver le goût et le plaisir arti-
stiques; mais on tient au respect
du droit: donner et prendre sont
deux choses tout à fait différen-
tes.

—Les Cantons de l'Est s'enor-
gueillissent déjà avec certes rai-
sons des trois magnifiques bureaux
de poste que le gouvernement
fédéral fait édifier à Magog,
Cookshire et Knowlton. On chiffre
avec vanité les grosses sommes que
l'on va dépenser, ce qui ne prouve
rien, car les plus beaux vieux mo-
numents antique et gothiques
ont proportionnellement moins
coûté. Est-ce que c'est pour faire
la dépense de ces trois utiles cons-
tructions qu'un utopiste prône la
culture du zèbre à rayes sauvages
des pays secs et chauds de l'Afri-
que; on croit qu'accouplé avec
l'essèce chevaline on en tirerait
des mulets ou des poneys de luxe.
Va-t'en voir s'ils viennent Jean! Il
est plus utile et profitable de faire
de la pâte à papier avec les fibres
des chardons et des bardanes qui
mal décorent les chemins et les
champs.

—Q u'il n'y a jamais pu croire au
sérieux de la nouvelle incartade
personnelle du sire de Pollenkrupp
contre la France, au sujet du der-
nier incident diplomatique relatif
à deux friponnages de déserteurs
dans cette affaire de guépier nau-
vaine qu'il a semé si intempestive-
ment depuis quelques années, en-
vers et contre tous, en Europe?
S'il eût été un homme privé ordi-
naire, au lieu d'être un empereur
de droit divin, il y a longtemps
que ce quidam, si bon père et chef
de famille qu'il puisse être, aurait
été placé pour son reste d'existence
dans un cabanon de l'Hotel de la
Folie. Et tout cela se passe au
temps éclairé et civilisé du XXe
siècle. Qui fol envoie, fol attend!
En outre, la pauvre Allemagne si
mal conduite et endettée à faire
faillite, est frappée de la malchan-
ce de continuelles secousses de
tremblements de terre, qui heureu-
sement ne détruisent pas sa mag-
nifique exceptionnelle récolte de
pommes de terre.

—Il n'est pas difficile de renforcer un
Estomac faible si l'on suit le bon
traitement. Il en est de même pour
le Cœur et les Reins. La vieille cou-
tume qui consiste à droguer l'Esto-
mac, à stupéfier le Cœur ou les Reins
est certainement mauvaise. Le Doc-
teur Shoop a été le premier à démon-
trer cette erreur. "Attaquez-vous direc-
tement aux nerfs affaiblis ou malades
de ces organes", dit-il. Chaque organe
ne fonctionne que par un nerf qui
"nef" intérieur. Quand ces nerfs
manquent les organes manquent aussi.
Cette vérité vitale engage tous les
pharmaciens sans exception à vendre
à recommander le "Restaurant du
Dr. Shoop" (Dr. Shoop's Restora-
tive). Quelques jours d'essai vous
proveront son efficacité.—En vente
chez tous les pharmaciens.

**SANTAL
CAPSULES
MIDY**
Inoffensif, il agit plus
vite, purifie en
48 HEURES
les écoulements qui
exigent autrefois
des semaines de traite-
ment par le copahu,
le cubèbe, les opiat
et les injections.

M. ISAIÉ SAUVE, COTEAU DU LAC, QUE.,

Guéri d'une échauffaison qui durait depuis vingt-cinq ans, par
l'usage des Pilules Moro et du Savon "Bel-Po."

M. Isaïe Sauvé vient à Montréal querir, des médecins de la Compagnie Médi-
cale Moro, des conseils qui lui sont d'une grande aide.

Un grand nombre d'hommes souffrent de mauvais sang et de
maladies de peau. Pour eux il n'y a rien de mieux que les

PILULES MORO

Les clous, les boutons, les échauffaisons, etc.,
sont des maladies dont les hommes souffrent souvent,
et s'il est des maladies qui peuvent mettre à l'épreu-
ve leur patience, ce sont celles-là.

Cependant, le désagrément d'avoir de ces érup-
tions est en soi de peu d'importance, et le point
essentiel à considérer est bien la condition du sang
qui fait qu'un homme souffre ainsi de maladies aussi
ennuyées, car en sus des douleurs durées, il y
a le fait qu'un sang corrompu est le foyer d'où peu-
vent éclore toutes sortes de maladies beaucoup plus
sérieuses et dangereuses les unes que les autres.

Bonne santé et mauvais sang sont incom-
patibles.
Il faut donc continuellement se rappeler que
les maladies ont bien peu de prise sur le système
lorsque le sang est pur, et que les Pilules Moro
pour les hommes qui souffrent de boutons, de clous,
de démangeaisons, d'échauffaisons ou de toute autre
maladie de la peau indiquant un sang mauvais, sont
le remède à prendre.

Les Pilules Moro donnent appétit, aident la
digestion, guérissent la dyspepsie et ramènent les
forces. Les Pilules Moro agissent aussi sur les
reins et guérissent les troubles des voies urinaires.

Leurs effets sont doux et les nombreuses gué-
risons rapportées tous les jours dans les journaux
prouvent leur grande efficacité, dans les cas sérieux
comme dans les cas simples, et imposent leur usage
aux hommes malades, comme le moyen le plus sûr
et le plus rapide de rétablissement.

Si un homme qui prend les Pilules Moro n'ob-
tenait pas l'amélioration désirée, il devrait, avant
de les abandonner et de leur retirer sa confiance,
consulter les Médecins de la Compagnie Médicale
Moro dont la science et l'expérience peuvent assurer
le succès dans les cas les plus graves. Les hommes
qui ne peuvent se rendre à nos bureaux n'ont qu'à
écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale
Moro et à bien dire tout ce qui les torture et les
inquiète; ils recevront, sans retard, les renseigne-
ments désirés et auront certainement lieu d'être
aussi satisfaits de la consultation que si elle eût été
personnelle.



Scotch Whisky
James Ainslie & Co.
Fournisseurs de la Marine Royale
MARQUE GLENLION

Une liqueur extra-fine et
moëlleuse, très appréciée
des vrais connaisseurs:
la crème des Whiskies
Ecosais.

Essayez-le en toute confiance.

J. CHAPUT, FILS & CIE, Agents Généraux, MONTREAL.



M. ISAIÉ SAUVE, Coteau du Lac, Qué.

M. Sauvé nous écrit ce qui suit :
"Je suis très bien maintenant. La déman-
geaison et l'échauffaison dont je souffrais, lorsque je suis
allé vous voir, et qui duraient depuis vingt-cinq ans,
sont complètement disparues, grâce aux Pilules
Moro et au savon Bel-Po dont je me suis servi. Je
vous prie de le faire savoir."

M. ISAIÉ SAUVE,
Coteau du Lac, Co. Soulanges, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Mé-
decins de la Compagnie Médicale Moro, au No. 272
rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté
les dimanches.
Les Pilules Moro sont en vente chez tous les
marchands de remède. Nous les envoyons aussi
par la poste, au Canada ou aux États-Unis,
sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.
Toutes les lettres doivent être adressées :
COMPAGNIE MÉDICALE MORO,
272 rue Saint-Denis, Montréal.

VIN ST. MICHEL

Le Salut de
Celles qui Travaillent

Jeunes filles qui travaillez dans les bureaux, dans les magasins, dans les
manufactures, ménagez votre santé: c'est votre capital, c'est le plus pré-
cieux de vos biens.
Vous êtes vaillantes à l'ouvrage, vous dépensez vos forces, votre énergie dans le
labeur de chaque jour: il importe de récupérer cette dépense en prenant avant
vos repas, et, chaque fois que vous vous sentirez faible, un verre de

VIN ST. MICHEL

qui dimpe la fatigue, relève l'énergie, enrichit le sang appauvri et régénère le système ner-
veux: c'est le véritable aliment d'épargne.

BOIVIN, WILSON & CIE.
AGENTS GÉNÉRAUX,
MONTREAL.

Eastern Drug Co., Agents pour les Etats-Unis,
Boston, U.S.A.

—Q u'il n'y a jamais pu croire au
sérieux de la nouvelle incartade
personnelle du sire de Pollenkrupp
contre la France, au sujet du der-
nier incident diplomatique relatif
à deux friponnages de déserteurs
dans cette affaire de guépier nau-
vaine qu'il a semé si intempestive-
ment depuis quelques années, en-
vers et contre tous, en Europe?
S'il eût été un homme privé ordi-
naire, au lieu d'être un empereur
de droit divin, il y a longtemps
que ce quidam, si bon père et chef
de famille qu'il puisse être, aurait
été placé pour son reste d'existence
dans un cabanon de l'Hotel de la
Folie. Et tout cela se passe au
temps éclairé et civilisé du XXe
siècle. Qui fol envoie, fol attend!
En outre, la pauvre Allemagne si
mal conduite et endettée à faire
faillite, est frappée de la malchan-
ce de continuelles secousses de
tremblements de terre, qui heureu-
sement ne détruisent pas sa mag-
nifique exceptionnelle récolte de
pommes de terre.

—Il n'est pas difficile de renforcer un
Estomac faible si l'on suit le bon
traitement. Il en est de même pour
le Cœur et les Reins. La vieille cou-
tume qui consiste à droguer l'Esto-
mac, à stupéfier le Cœur ou les Reins
est certainement mauvaise. Le Doc-
teur Shoop a été le premier à démon-
trer cette erreur. "Attaquez-vous direc-
tement aux nerfs affaiblis ou malades
de ces organes", dit-il. Chaque organe
ne fonctionne que par un nerf qui
"nef" intérieur. Quand ces nerfs
manquent les organes manquent aussi.
Cette vérité vitale engage tous les
pharmaciens sans exception à vendre
à recommander le "Restaurant du
Dr. Shoop" (Dr. Shoop's Restora-
tive). Quelques jours d'essai vous
proveront son efficacité.—En vente
chez tous les pharmaciens.

Trente Ans Plus Tard.
A propos de l'affaire Bowen-
Daly ressuscitée ces jours derniers,
le correspondant local de La Pa-
trie, de Montréal écrit à ce jour-
nal:
Comme Mre L. C. Bélanger, C.
R., était alors substitut procureur-
général, conjointement avec feu
R. N. Hall, (mort depuis juge de la
Cour d'Appel) nous l'avons prié de
nous communiquer ses impressions
à propos de cette affaire.
Voici en substance ce qu'il nous
a dit:
Il ne croit guère aux faits men-
tionnés dans la lettre en question.
Il est d'avis que l'auteur prétendu
de cette lettre n'a pas été victime
des méfaits de Bowen. Un Espa-
gnol ne se fût point vanté d'aimer
le sang et n'eût point cherché à se
faire connaître de cette manière
l'auteur de la mort du complice de
sa femme. En outre, il ne semble
guère naturel qu'une lettre de
cette nature ait été écrite à la
machine clavigraphique, ce qui
indique que l'auteur serait un ex-
pert dans la clavigraphie, ou qu'il
perçut dans la lettre à une autre per-
sonne pour la faire écrire, chose
extraordinaire dans les circon-
stances.
M. Bélanger dit avoir reçu, il y a
quelques années, d'un de ses amis
demeurant alors au Nord-Ouest,
une lettre demandant si la recom-

pense offerte pour la capture de
Bowen était encore tenante et
ajoutant que Bowen était alors au
Nord-Ouest et qu'il était facile de
le faire arrêter.

M. Bélanger communiqua alors
cette lettre au procureur général
du temps, qui lui fit répondre qu'il
n'était point à propos d'enquêter
des dépense en vue de la capture
de Bowen. La même réponse fut
faite de la part des parents du
défunt Daly.

L'évasion de Bowen avait natu-
rellement créé une profonde sensa-
tion à Sherbrooke, à cette époque,
et l'un des gendriers fut destitué à
cause de cela.
Bowen avait choisi pour son dé-
fenseur feu Mre W.-B. Ives, qui
avait demandé un ajournement du
procès pour le motif qu'il lui était
impossible de se mettre au courant
de la cause dans l'espace de temps
qui s'était écoulé entre l'arresta-
tion de Bowen et l'ouverture de la
Cour Criminelle.

Non dents sont très
belles, naturelles,
garanties.
**INSTITUT DENTAIRE
FRANCO-AMÉRICAIN**
(Incorporé)
102 Rue Saint-Denis,
Montréal.

La Vigandine
est supérieure à l'eau de javelle; elle n'a
pas sa pareille pour blanchir le linge
de toile ou de coton et enlever les
taches de fruits, thé, etc., etc.
Demandez-la à votre Epicerie.
G. VIGAND, Manufacturier, 719 Ave. Mont-Royal, Montréal.

PELLETIERIES
JE PAIE les plus hautes
prix du marché
pour tous genres de
Fouritures
non-préparées,
Cire d'Abellies
et Ginseng.
Envoyez-moi vos
PILULES
HIRAN JOHNSON, 494 Rue St-Paul, MONTREAL, P.Q.

**Le Vin de Quinine de
CAMPBELL**

est connu de toute la
Faculté de Médecine comme
étant un des toniques
naturels auxquels on
puisse se fier. Pour
rendre la santé à ceux
qui l'ont perdue, il est
incomparable. Il guérit
l'insomnie et donne de
l'appétit, en créant un
sang nouveau et en ren-
dant les forces au corps. 5-07

K. CAMPBELL & Co., Fabricants, MONTREAL.

**CHAMPAGNE
PIPER-HEIDSIECK**
Reims
FRANCE

Le grand favori qui a
conquis par sa haute qua-
lité et maintenu envers et
contre toutes les marques
rivaless la réputation mé-
ritée dont il jouit depuis
au-delà d'un siècle.

LAPORTE, MARTIN & CIE, Limité,
Agents généraux pour le Canada,
MONTREAL.

BAUME RHUMAL

Le spécifique par excellence des AFFECTIONS de
la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.
25 ans de succès constants dans le traitement
de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE,
de L'ENROUEMENT.

Détruit les germes de la consommation lorsqu'il est
pris au début. Agit promptement et sûrement.
Convient aux jeunes enfants comme aux adultes.

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS: 25c. LA BOUTEILLE.